

9



REPORTAGE
Le terrible
trafic
des animaux



EXPÉDITION
Au Gabon, la
musique tisse
les liens entre
les hommes



PORTRAIT
Jane Goodall,
une femme à
l'écoute des
singes

Ushuaïa

LA NATURE ET LES HOMMES

Ushuaïa

M A G A Z I N E

Afrique équatoriale
**LES DERNIERS
GRANDS SINGES**



Nicolas Hulot
et son équipe
dans une
rencontre
peu ordinaire

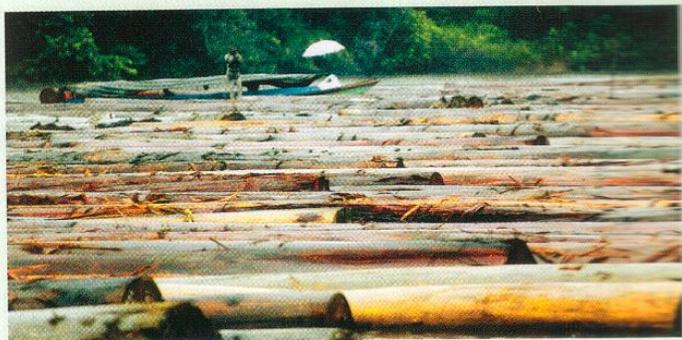
ENQUÊTE

LA VOGUE DE LA MÉDECINE PAR LES PLANTES

Biologistes, éthologues et laboratoires en quête de nouveaux remèdes

T 02029 - 9 - F: 4,50 € - RD





© SHUTTERSTOCK PHOTO/ALFA

DÉFORESTATION

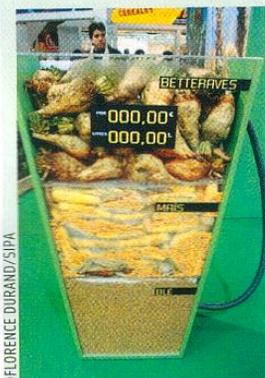
UNE AFFAIRE DE STRATÉGIE

A lors que trois nouvelles espèces vivantes sont découvertes par mois en moyenne sur l'île de Bornéo selon le WWF, un fonds chinois a été débloqué pour implanter une culture de palmiers à huile dans la forêt du sud-est de l'Indonésie, là où vivent les derniers orangs-outans de la planète, grandement menacés par la déforestation. Cultiver dans un espace montagneux cette espèce végétale qui exige plutôt une surface plane ne peut que surprendre. Pas vraiment, dénonce l'association Forest Watch Indonesia qui y voit une manœuvre straté-

gique pour déboiser davantage ces espaces naturels. « La zone longue de 2 000 km borde la frontière avec la Malaisie, et le financement chinois laisse penser que la culture est une excuse pour leur fournir du bois en échange d'infrastructures », explique l'économiste indonésien Faisal Basri. L'archipel perd chaque année 2 à 3 millions d'hectares boisés : une hécatombe selon les spécialistes, qui estiment que les étendues arborées auront disparu de Bornéo dans à peine vingt ans, comme c'est actuellement le cas pour Java et Sumatra. Une nouvelle tache d'huile dans le paysage asiatique...

BIOCARBURANT

ROULER À L'HUILE DE FRITEUSE



© FLORENCE DURAND/SIPA

21 % des rejets de gaz à effet de serre en Europe sont dus aux carburants d'origine fossile. La Commission européenne s'est donc penchée sur les biocarburants et a publié un rapport, le 8 février 2006, en faveur de leur développement. Selon ses auteurs, l'utilisation en France du carburant vert dans l'agriculture et les transports en commun a permis d'économiser 1,5 million de tonnes de CO₂ en 2005. Des résultats qui ont incité le gouvernement à fixer de nouveaux objectifs d'utilisation des biocarburants à 5,75 % dès 2008 contre 1,2 % actuellement. Mais

faute d'infrastructure, le prix du Diester et du bioéthanol reste très élevé, et les économistes estiment qu'il ne sera rentable que lorsque le baril de pétrole atteindra 75 dollars, alors que l'usage de cette énergie renouvelable pourrait être une réponse à la flambée du pétrole. Le Diester, à base tournesol ou de colza, permet une économie de 75 % de CO₂ et le bioéthanol, à base de betterave, de 60 %. Nombre d'hectares en jachère pourraient être à nouveau cultivés, relançant ce secteur de l'agriculture. Les voitures dégageraient une légère odeur de frites, mais la planète se porterait mieux...

80

c'est le nombre de cadavres de dauphins retrouvés sur le littoral atlantique entre le 18 et le 21 février dernier, soit dix fois le niveau normal d'échouage pour cette période. Nombreux étaient ceux qui portaient des traces de blessures d'engins de pêche.

BOÎTE À IDÉES

Depuis sa création en 2001, le Club 1 % pour la planète a réuni 235 entreprises qui reversent 1 % de leur chiffre d'affaires à des organismes environnementaux. Depuis 1985, le président de la société d'habillement Patagonia, Yvon Chouinard, et Craig Mathews, propriétaire d'une boutique, reversaient ce pourcentage qu'ils aiment appeler l'impôt pour la Terre. C'est ainsi que seize ans plus tard ils fondaient ce club. Sur l'ensemble des souscripteurs, seuls cinq pour l'instant sont français. En 2005, le club a reversé 2,4 millions de dollars pour soutenir 250 projets à travers le monde. Le club espère maintenant convaincre les grandes entreprises du bien-fondé de leur action.

Trois questions à

Fabien Monteils

Président fondateur d'Acroparis
www.acroparis.org



1 Pourquoi doit-on protéger la mangrove ?

La survie de l'espèce humaine dépend de la sauvegarde de la mangrove autant que de tout autre écosystème majeur ! Riche en biodiversité, elle est un protecteur du patrimoine génétique mondial. La fin des mangroves précipiterait une nouvelle ère d'extinction massive. Car, outre les matériaux de construction, les aliments et les médicaments, la mangrove offre de nombreux services de régulation contre l'érosion, la force dévastatrice des tsunamis, la sédimentation des récifs coralliens, le réchauffement climatique, ou sert de pouponnière à des poissons juvéniles...

2 Quels sont les problèmes fréquents liés à son éradication ?

En vingt ans pas moins de 30 % des mangroves ont été détruites. Coupe des palétuviers pour le bois, implantation d'hôtels, de fermes aquacoles, et expansion des villes ont causé l'essentiel des dégâts. Le programme environnemental des Nations unies estime que les services rendus par km² de mangrove « valent » pourtant entre 200 000 et 900 000 \$ par an. Même d'un point de vue économique, un tel « rendement » justifierait la protection et l'expansion d'une telle poule aux œufs d'or !

3 Quelles sont les bonnes méthodes pour préserver ces espaces ?

Un équilibre fragile a été rompu sous les effets cumulés de la pression démographique, de l'urbanisation, du changement des modes de consommation et de pressions comme le tourisme ou les investissements étrangers. Les « bonnes » solutions doivent corriger ces bouleversements, ce qui nécessite pour les populations locales de comprendre les mécanismes écologiques, socio-économiques et culturels qui mènent à la destruction des habitats, d'être sensibilisées aux enjeux d'un environnement sain, et de construire et de déployer des stratégies de transition. L'éducation est donc un élément nécessaire mais insuffisant. Il faut que chacun devienne acteur.

COMMENT AGIR

Le 10 mai 2006 se tiendront les États généraux de l'environnement à l'Unesco pour proposer des solutions afin de renforcer le programme REACH. Déjà 150 000 citoyens et près de 1 000 ONG ont signé l'appel de Paris de 2004. REACH est un programme européen dont l'objectif est de contrôler la mise sur le marché des molécules chimiques toxiques pour l'homme. L'augmentation du nombre de cancer depuis les années 1950 est notamment attribuée à la pollution chimique. Signer, c'est soutenir le REACH ! www.artac.info